

BAILLARGEON, N. « Éducation et avenir commun » dans *La mondialisation de l'ignorance*, sous la direction de Mehran Ebrahimi, I. Quentin, 2000, p. 44-56.

Dans le texte de Normand Baillargeon, deux idées sont traitées ; l'éducation d'une part et l'avenir commun d'autre part. Considérant que l'éducation est « présumée être un facteur crucial, certains diront même le facteur crucial, par lequel se construit un avenir commun », l'auteur nous invite à une réflexion sur la « déviation » de la mission éducative qui se produit depuis bien longtemps (il fait entre autre référence aux propos de John Stuart Mill, Max Stirner et Adam Smith) mais qui est plus perceptible, ces dernières années. Les causes de cette « déviation » se déclinent en trois points. Il s'agit du démantèlement des Accords de Bretton Woods ; de l'abandon des politiques keynésiennes et de l'extension du marché ; un effort soutenu, exercé par des groupes de pression et des *Think Tank*, sur fond de toile historique, pour diminuer et affecter la participation du public. Ainsi, la « pénétration de l'utilitarisme marchand » signe l'abandon par toute la société civile d'une prise en charge de l'éducation.

Relevant ainsi les propos de Martin Petit que lui s'inspire des travaux de Maude Barlow, Normand Baillargeon survole rapidement trois grands objectifs qui regroupent les attentes des « Maîtres » (selon le texte de l'auteur les maîtres sont ceux qui proviennent du secteur privé, des groupes de pression et des *Think Tank*) en éducation. Le premier est l'allégeance idéologique aux valeurs marchandes qui stipule que l'enfant n'a d'autre option que celle du marché et de l'entreprise. L'autre exemple est celle de l'intrusion des « Maîtres » à l'école dans le but de l'appropriation d'un marché prometteur. Enfin, le dernier exemple est celui où les finalités de l'éducation sont élaborées à partir des attentes et des besoins des « Maîtres ». L'auteur considère que cette « déviation » de l'éducation s'est opérée à l'intérieur même du système éducationnel et que ses institutions ont largement assimilé ces valeurs marchandes Il termine en mentionnant que l'éducation (écoles, université, formation des enseignants) doit être un lieu exigeant où les normes sont claires et les valeurs intellectuelles fortes. « Le point de départ de la pédagogie ne doit pas être de civiliser, mais de former des personnes libres, des caractères souverains ».

Sophie Morin, Relations internationales, MA

© Copyright ENAP - LEPPM 2005. Tous droits réservés.

Aucun élément du contenu du présent document ne peut être utilisé, reproduit ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite d'ENAP – LEPPM. Pour solliciter cette permission ou pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à leppm@enap.ca